

« LES ENJEUX ESTHÉTIQUES DU DISCOURS MUSICAL BLONDIEN : VERS UNE THÉÂTRALISATION DU POUVOIR POLITIQUE »

Samuel Adewola EZEKIEL

Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët Boigny

ade7nissi@gmail.com

Résumé

Les soubresauts politiques ces dernières années en Afrique soulèvent avec acuité la question démocratique dans ce continent en proie à d'immenses challenges. Une situation qui constitue le matériau de création pour des artistes de la carrure de Seydou Koné alias Alpha Blondy. Reggae man averti, il ne rate aucune occasion pour dénoncer les perversions politiques en Afrique. Sa discographie regorge de titres contre les incohérences politiques. Dictature, Élection Koutcha, sont quelques-unes des chansons dont les thèmes interpellent et qui constituent pour nous un prétexte en vue de mener une réflexion sur sa manière de théâtraliser le pouvoir politique. Notre étude porte sur « Les enjeux esthétiques du discours musical « blondien » : vers une théâtralisation du pouvoir politique ». La méthode d'analyse reste la critique sociologique. Celle-là même qui se préoccupe de discerner dans toute création artistique la part du social. Elobim, Human race, Sos guerres tribales constituent le corpus de notre travail. À terme, nous voulons montrer que la discographie blondienne laisse transparaître des facettes de la théâtralisation du pouvoir politique. Il s'agit surtout de mettre en évidence l'engagement de l'artiste et comment son combat peut inspirer les générations futures. Ainsi, analyserons-nous la relation étroite entre la musique et le théâtre d'une part et d'autre part celle plus paradoxale entre musique et politique. Ensuite nous verrons la démarche « blondienne » de théâtralisation du pouvoir politique. Pour finir, nous essayerons d'en déduire une signification idéologique de la posture « blondienne ».

Mots clés : *Théâtralisation, musique, pouvoir politique.*

Abstract

The political upheavals in recent years in Africa have acutely raised the question of democracy in this continent plagued by immense challenges. A situation which constitutes creative material for artists of the stature of Seydou Koné alias Alpha Blondy. Savvy reggae man, he never misses any opportunity to denounce political perversions in Africa. His discography is full of titles against political inconsistencies. Dictatorship, Election Koutcha, are some of the songs whose themes challenge us and which constitute a pretext for us to reflect on its way of dramatizing political power. Our study focuses on "The aesthetic issues of "Blondian" musical discourse: towards a theatricalization of political power". The method of analysis remains sociological criticism. The very one who is concerned with discerning the social part in all artistic creation. Elobim, Human race, Sos tribal wars constitute the corpus of our work. Ultimately, we want to show that Blondy's discography reveals facets of the theatricalization of political power. Above all, it is about highlighting the artist's commitment and how his fight can inspire future generations. Thus, we will analyze the close relationship between music and theater on the one hand and on the other hand the more paradoxical relationship between music and politics. Then we will see the "Blondian" approach

to theatricalizing political power. Finally, we will try to deduce an ideological meaning of the “Blondy” posture.

Key words: Theatricalization, music, political power.

Introduction

Certaines théories théâtrales montrent l'importance de la musique dans tous les formes d'expressions dramatiques. Élément théâtral, la musique contribue à conférer un rythme, une dynamique à des créations théâtrales. Pavis souligne que « (...) musique et théâtre s'accordent beaucoup plus sur leur complémentarité » (Patrick Pavis, 2015 : 225). Les spécialistes du théâtre reconnaissent que la musique sert à illustrer et à créer une atmosphère coïncidant avec la scène concernée, mais aussi à structurer une mise en scène, à également produire un effet de reconnaissance, de même qu'à engendrer un effet de contrepoint etc. (Patrick Pavis, 2015 : 224). On le voit, il existe une relation étroite entre la musique et le théâtre que certains dramaturges exploitent pour leurs créations. De même que la musique intervient dans une œuvre théâtrale afin de produire un effet, de même, la musique, dans sa composition va présenter les choses sous une forme théâtrale comme nous le voyons chez certains artistes chanteurs ou musiciens. En Côte d'Ivoire, la théâtralisation de certains faits sociaux abonde dans l'univers musical. L'amour est théâtralisé avec Roseline Layo dans sa chanson, *Donnez-nous un peu*, sortie en 2022. Il en est de même avec l'alcoolisme dans la chanson *Je bois plus* du groupe zouglou Révolution, sortie en 2016. Quant à Alpha Blondy, la musique tant pour lui une arme de combat, il va s'en servir pour dénoncer des situations inacceptables. En ce sens, il apparaît tel un artiste engagé. Et cet engagement n'est plus à démontrer tellement ses prises de positions ont défrayé la chronique et lui ont valu des persécutions. Dans la perspective de cet engagement, ses chansons exposent des signes de la théâtralisation du pouvoir politique. A cet effet, l'étude entreprise vise à méditer sur « les enjeux esthétiques du discours musical blondien : vers une théâtralisation du pouvoir politique ». En terme de problématique, il s'agit de déceler dans la musique d'Alpha Blondy, les éléments qui renvoient à une forme de dramatisation de la politique dans les textes de ses chansons. Bien, le projet a pour intérêt de révéler les indices théâtraux du pouvoir politique dans l'art musical « blondyen ». La critique sociologique constituera la méthode d'investigation de ce projet d'analyse. Celle-ci aura pour champ d'étude les albums suivants *Elohim*, *Human race*, *Sos guerres tribales*. Desquels nous

avons extrait des chansons comme « *Political brouhaha* », « *Babylone Kélé* », « *Véto de Dieu* »

La recherche présente s'attellera à insister d'abord sur la relation parfois ambiguë entre la musique/la chanson et le théâtre. Ensuite, il s'agira de montrer les enjeux du discours musical blondyen et comment Alpha Blondy théâtralise le pouvoir politique dans ses chansons. Puis nous en déduirons, les implications idéologiques de la posture blondyenne.

I. La musique ou la chanson comme objet théâtral ou le théâtre comme élément d'illustration musicale

La musique au théâtre sert parfois d'agent rythmique et permet de révéler la valeur sémantique de la pièce (Ezekiel Samuel Adewola, 2018 : 338). Elle contribue surtout « à l'effet dramatique » (Denise Kacou-Koné, 1989 : 186). A la fonction sémantique, on peut associer celle thématique et structurale, celle syntaxique ou de ponctuation, pragmatique et poétique, expressive, introductive et propédeutique, descriptive de repérage ou d'identification d'une situation dramatique, épico-dialectique ou critico-sensible. (M. Bernard, 1991 : 585-586). Par ailleurs, dans le *dictionnaire encyclopédique du théâtre*, l'on distingue divers types de musiques au théâtre notamment celle « intrinsèque et autonome », celle « intrinsèque et spécifique ». La musique peut aussi être « purement instrumentale ou vocale », « homogène », « hétérogène », « confondu avec un pur et simple bruitage », « jouée » ou « enregistrée » (M. Bernard, 1991 : 585). Tout ce qui précède indique absolument comment la musique impacte sérieusement le théâtre. Essayons d'élucider les éléments de théâtralités dans une chanson ou une musique.

Le théâtral s'observe très souvent lorsqu'on observe des artistes sur la scène. En fait est théâtral tout ce qui tout ce qui rappelle « qu'on est au théâtre » (Patrick Pavis, 2015 : 359). C'est aussi selon Alain Giraud « tout ce qu'on a coutume d'appeler "théâtre" (...) est le suivant : un espace de jeu (scène) et un espace d'où l'on peut regarder (salle), un acteur (gestuelle, voix) sur la scène et des spectateurs dans la salle. » (Patrick Pavis, 2015, p. 360). Ainsi des artistes sur une scène de spectacle peuvent être considérés comme au théâtre. Leur occupation scénique est les figures chorégraphiques décrites par eux lors de leurs prestations indiquent un aspect théâtral. Dans cette logique, la tenue d'Alpha Blondy appelé costume sur la scène ne laisse personne indifférent. Il arbore un pantalon coupé avec un tee-shirt ainsi que des accessoires (bracelet, chapeau, etc.) qui rappellent bien les couleurs du rastafarisme. Sa

gestuelle enfiévrée dénote d'un réel désir de toucher ses fans de leur communiquer sa passion, sa vision du monde. La vocalité chez lui, très expressive, insuffle une véritable énergie et imprime en ses fans une joie indescriptible. Des scènes époustouflantes sur les scènes de plusieurs pays ont permis d'observer une kinésique exceptionnelle chez le roi du reggae ivoirien. Par ailleurs, l'artiste procède à la théâtralisation par sa parole théâtralisante traduite dans ses chansons ou sa musique. Il ressort de notre examen que le théâtre et la musique et ou la chanson, en plus de s'établir dans une relation de complémentarité, se comportent quelques fois en entité duelliste, duettiste ou en tandem. Ils s'enrichissent et procurent un réel bonheur aux spectateurs.

II. Enjeux du discours musical blondyen et la théâtralisation du pouvoir politique

Le discours musical blondyen s'inscrit dans une forme d'engagement. Sa musique se présente telle une arme dont il se sert pour dénoncer les travers sociaux et les perversités en politique. Les textes de ses chansons sont incisifs et virulents à l'en droit des hommes politiques du monde entier et particulièrement envers ceux de l'Afrique.

II.1. Alpha Bondy comme porte-voix des faibles

Sur cette thématique, la chanson « Les voleurs de la République » tirée de l'album *Elohim* sorti en 2000, l'artiste affirme « Le règne de l'arbitraire, Parce que tout est arbitraire, Le peuple se fait traire » (Alpha Blondy, 2000 : *Elohim*). Ici, cette métaphore indique le peuple devient la vache à lait des hommes politiques. Ces dirigeants profitent de leur position pour enfoncer le peuple dans la misère. Le caractère théâtral de ce discours tiens du fait qu'on se croirait en pièce de théâtre dans laquelle un comédien profère sa colère contre des pratiques abjectes observées chez certains hommes politiques.

Par ailleurs, dans « Political Brouhaha », un titre en anglais tiré de l'album, *Human race* (Race humaine) sorti en 2018, Seydou Koné s'insurge contre le mensonge d'État et toutes les formes de démagogies élaborées par des politiciens africains et servies au peuple. Sa position de leader d'opinion lui permet de cerner les subtilités des actes posés par des hommes politiques véreux et qui grugent le peuple tout le temps.

« Brouhaha brouhaha political brouhaha yéa !
See them coming with them bigs bigs lies yéa
Yes they lying to the people » (Alpha Blondy, 2018, Political
Brouhaha, Human Race)

Ici, l'artiste se sert d'une langue autre que le français vitupérer contre ces responsables de la misère du peuple. Il souligne « they lying to the people ». Ce qui signifie « Ils mentent au peuple ». Le théâtral, ici pourrait provenir de l'usage de la langue qui est vue comme un sociolecte particulier en ce sens qu'il est la langue d'origine du reggae. Nous savons tous qu'Alpha Blondy est francophone. Ici, l'usage de l'anglais peut s'apparenter à une technique d'actualisation de ladite langue afin de mieux insister les abus commis par ces dirigeants contre le peuple.

L'artiste est polyglotte, à ce titre, il peut, dans ses chansons, changer de langue comme il veut. Ce plurilinguisme du reggaeman lui permet de faire cohabiter dans ses créations musicales plusieurs langues, aussi le dioula ou malinké est souventes fois utilisé tout comme l'anglais, le baoulé. Des mots sont issus d'autres langues comme l'hébreu (Yacouba Konaté, 1987246).

Sa posture est identique lorsqu'il dénonce dans « Ça me fait mal » les souffrances du peuple dues à des dirigeants malhonnêtes et belliqueux ainsi que le montrent les propos qui suivent quand il souligne « Et nos pleurs s'amplifient », « Notre misère s'amplifie », « Et notre désespoir s'amplifie » (Alpha Blondy, 1992, *Masada*). Sous sa voix c'est la masse qui dénonce les méfaits que lui fait subir ses dirigeants qui lui font subir les pleurs, la misère, le désespoir et autres calamités. Il argue que l'Afrique doit se libérer des situations qui lui font expérimenter des catastrophes de façon chronique. Le chanteur ivoirien embouche sa trompette d'artiste reggae pour crier sa colère contre « les malheurs de ceux qui n'ont point de bouche. » Seydou Koné alias Alpha Blondy a également décrié le machiavélisme de certains politiques.

II.2. Dénonciation du machiavélisme des politiciens africains

Le machiavélisme est une doctrine politique observée chez certains leaders politiques en vue de consolider leur pouvoir. C'est une discipline inspirée du célèbre livre de Nicholas Machiavel, citoyen italien. Ainsi peut-on lire dans cet ouvrage que (...) un prince sage doit, quand il en a l'occasion, se susciter astucieusement quelque inimitié afin qu'en l'écrasant en soit accrue sa grandeur ». (Nicolas Machiavel, *Le Prince*, 1980 : 175). Par ailleurs, Jonas Zadi, dans sa thèse, montre les pratiques

autoritaires de la gouvernance en Afrique et particulièrement en Côte d'Ivoire (2013 : p.266). Blondy en observateur averti de la vie politique s'est aperçu justement des pratiques malfaisantes et disproportionnées de politiques africains à l'encontre de leurs adversaires ou opposants. Machiavel souligne aussi que (...) les armes d'autrui, ou elles te tombent au dos, ou elles te pèsent, ou elles te serrent » (Nicolas Machiavel, *Le Prince*, 1980 :145). Ces propos indiquent le type de conseils exposés dans son livre. Cet ouvrage enseigné dans certains écoles et universités ou lu par de futurs hommes politiques a inspiré biens de personnes et a ainsi été à la base de biens de maux dans certains États. Ce livre a influencé les actions de gouvernants dans le monde. Dans sa discographie, le chanteur ivoirien s'adonne à une forme théâtralisation (Pavis, 2015 : p.357) du pouvoir politique. Le théâtral se rend visible par le choix des mots virulents. Un choix de sociolectes qui indiquent la volonté du reggaeman à faire entendre sa voix ainsi qu'on le constate dans les textes ci-dessous. Des chansons de Blondy théâtralisent ses actes avivés par le machiavélisme. Il dit en effet «

« Les babyloniens arrivent

Ils vont venir pour vous manipuler, manipuler

Vous dresser les uns contre les autres

Les marchands d'armes arrivent » (Alpha Blondy, *Babylon Kélé, Sos guerre tribale*, 1993)

L'auteur met en garde les hommes politiques africains contre les manipulateurs occidentaux qui manœuvrent de façon subtile pour « les dresser les contre les autres » afin de mieux piller les ressources du continent. Dans une autre perspective, les divisions, les guerres fratricides ou ethniques qui en découlent constituent une aubaine pour écouler les stocks d'armes fabriqués et qui certainement sont du lot des invendus. Les sociolectes comme « babylone kélé » (les crises causées par les occidentaux) indiquent bien une volonté de stigmatiser les occidentaux dans leur volonté manipulatrice afin de mieux voler les ressources naturelles. Dans cette chanson, l'artiste s'exprime en dioula qui est une langue locale ivoirienne dont les variantes bambara ou malinké sont parlées dans certains pays comme le Mali, la Guinée, le Burkina Faso, la Gambie, le Sénégal, la Sierra Leone. Ici, nous observons l'impact de sa chanson sur cette aire géographique de la langue dioula ou malinké ou Bambara. « Babylone » fonctionne également tel un idiolecte qui permet d'éveiller la conscience africaine sur l'attitude impérialiste des occidentaux. Alpha Blondy démontre son africanisme, bien plus son

humanisme. Par ailleurs, dans « Véto de Dieu » tiré de l'album *SOS guerre tribale* l'artiste semble s'insurger contre toutes les formes de méchancetés politiques. Il affirme effectivement que « qui règne par l'épée périra par l'épée ». Cette sentence qui est une variante d'une expression d'origine biblique proférée par Jésus Christ lors de son arrestation au jardin des Oliviers, à Gethsémani (*La bible de Jérusalem*, 1999 :1483, Matthieu chapitre 26, verset 52). Le chanteur ivoirien met en garde ceux qui au pouvoir abusent et font subir toutes sortes de sévices au peuple dont ils ont la charge. Il ajoute

« L'éternelle flamme de la géhenne

Pour les méchants plein de haine » (Alpha Blondy, *Véto de Dieu, Sos guerre tribale*, 1993). Il rappelle le sort des dictateurs, des sanguinaires qui à force de pratiques inhumaines se maintiennent au pouvoir. Au fil des ans, le peuple croule sous le poids de leur dictature. Le syntagme « Pour les méchants plein de haine » rappelle paradoxalement comment des dirigeants qui ont eu besoin du peuple pour briguer la magistrature suprême lui vouent une haine incompréhensible. Cela relève de l'irrationnelle. Les exécutions sommaires, les arrestations arbitraires, les enlèvements, les emprisonnements et autres pratiques perverses en politique constituent le lot des souffrances subies par la population. L'artiste reggae sensibilise les hautes autorités de tout État à faire attention sinon, ils devront répondre de leurs actes machiavéliques un jour ou l'autre. Alpha nous montre que les dirigeants peuvent trahir leur projet de société de départ. C'est pourquoi, le peuple qui en est conscient peut réclamer leur démission ainsi qu'il le souligne dans « Politiqui » tiré de l'album « Jérusalem » sorti en 1986. Le peuple excédé par les reniements du leader politique, ses entorses à la gouvernance, ses atteintes aux droits humains exige le départ de celui-ci en scandant « A bas le Président », « A bas le Général » (Yacouba Konaté, 1987 : 252). Le peuple conscient des agissements machiavéliques de ses dirigeants peut se révolter et réclamer leur démission. Aussi paradoxal que cela puisse paraître un journaliste a souhaité que les dirigeants africains soient machiavéliques. (François Soudan, 2021 : p.1) Du point de vue de la parole au théâtre, on peut considérer les chansons d'alpha Blondy comme un discours attribués aux personnages de sa "pièce". Ce qui constitue un terreau fertile pour la sociocritique. Celle-ci se servira de l'énonciation de l'auteur pour mettre en exergue des indices sociaux ainsi qu'on le constate dans les chansons de l'artiste ivoirien. Les situations décrites dans le système discursif blonbien demeurent pertinentes d'un point de vue du système dramatique. Ici, apparait une réelle un effet

théâtral par le rythme de la parole blondienne. Toutefois, le chanteur ivoirien, essaie comme il peut de dessiller nos yeux sur les crimes économiques de nos États.

II.3. Critique des crimes économiques

Il s'agit ici de faire ressortir toutes les diatribes de l'artiste reggae contre les malversations financières et économiques commises par des hommes politiques, dans ses chansons. En effet, Alpha dénonce à travers le titre « Les voleurs de la République » les malversations financières pratiquées dans certains États et notamment africains. Dans sa chanson, il dit en effet que « Ali Baba et les quarante voleurs sont de retour, Koutoubou yeh » (Alpha Blondy, *Les voleurs de la République*, Elobim, 2000). La théâtralisation vient du fait que le personnage rappelle ce syntagme renvoie à un référent historique. Ali Baba est personnage d'un des contes orientaux des *Mille et une nuits* traduit au XVIII^e siècle. Le nombre pléthorique de ministres ou d'agents administratifs dans certains cabinets ministériels représentent une forme de vol des biens de l'État. Pour information, des audits menés dans certains ministères de la fonction publique ont révélé des fonctionnaires fictifs. Ces pratiques constituent des opérations organisées par un groupuscule d'agents véreux. En Côte d'Ivoire, près de 2300 fonctionnaires fictifs ont été découverts en 2015 dans la fonction publique ivoirienne. Et, en 2022, c'est le Président Alassane Ouattara qui décidait en Conseil des ministres de la suspension de salaires de près de 2000 fonctionnaires fictifs dans l'administration ivoirienne. Poursuivant sa diatribe, il profère que « Du café au lait, ils sont capables de voler le lait » (Alpha Blondy, *Les voleurs de la République*, Elobim, 2000). Ces hommes politiques sont si ingénieux dans l'art du vol qu'ils sont capables de pratiques insoupçonnées et insoupçonnables. De ce mélange homogène, réussir à extirper le lait du café, cela relève de l'irrationnel mais seuls les voleurs sont capables d'une telle prouesse. L'artiste ajoute plus loin « C'est un sos, un sos, ils volent les deniers publics » Cet extrait est tiré de la même chanson « *Les voleurs de la République* ». La parole théâtralisante est alors, ici, virulente à l'endroit de ses bandits à col blanc qui pullulent dans nos États. Dans « *Multipartisme* », tiré de « *Masada.* » sorti en 1992, l'artiste reggae fustige le manque d'argent de l'État qui alimente le mécontentement des populations. Il affirme « wari bana gbêrêya bé bê-kan » en traduisant on obtient « Il n'y a plus d'argent, partout c'est la crise » mais plus loin il « le gouvernement est fâché, les caisses de l'État vidées vidées ». On pourrait se demander qui a vidé les caisses de l'État. Mais seuls ceux qui en ont la

charge peuvent savoir comment les caisses ont été vidées. La mauvaise gestion, la gabegie, le gaspillage etc, pourrait expliquer une telle situation financière chaotique. Nul doute que la posture blondyenne reste soutenue par une idéologie que nous allons tenter de mettre en exergue.

III. La posture idéologique dans le discours musical blondyen

L'idéologie constitue un aspect singulier de tout texte. Elle représente la vision du monde d'un groupe social. Dans une œuvre d'art ou dans un texte, elle transparait à plusieurs niveaux. Les actions et discours d'une communauté en sont imprégnés. L'idéologie essaime dans les œuvres d'un artiste ou d'un écrivain. Point n'est besoin de vouloir démontrer que les chansons de la star du reggae Alpha Blondy en est influencée. La thématique de ses textes charrie plusieurs idéologies qui mettent en valeur la pensée profonde de notre artiste. Tout d'abord, nous décelons que chez « Jagger » comme on l'appelle affectueusement, une tendance à dénoncer toutes les pratiques abjectes en politique. Le chanteur reggae récuse la guerre. C'est pourquoi, des textes de ses chansons reviennent parfois sur ce sujet comme on le voit dans *Sos guerre tribale* ou même dans des titres comme « *guerre civile* », « *Desert Storm* ». En chantant, « *Peace in Liberia* », il sensibilisait les protagonistes de cette guerre à mettre fin à la souffrance du peuple libérien. Par ailleurs, l'artiste prône la bonne gouvernance dans nos États africains qui est évoquée à travers la chanson « *Les voleurs de la République* ».

Il y a aussi chez Blondy une volonté souverainiste, c'est-à-dire un réel désir de voir les États africains totalement libre de la tutelle occidentale et qui prennent en charge leur destin avec des décisions politiques gages de développement véritables. Cela se remarque dans des chansons telles « *Babylone Kélé* », « *Ça me fait mal* ». On peut également observer chez le reggaeman ivoirien une intention de dénoncer le tribalisme, le népotisme, le favoritisme. Éveilleur de conscience, Alpha Blondy essaie tant bien que mal d'amener les africains à sortir du sous-développement intellectuel, politique voire spirituel. En définitive, nous notons que le père du reggae ivoirien agit tel un libertarien souverainiste qui prône une société où règnent l'équité, la justice. À terme, il milite pour une société dans laquelle la liberté fait prendre conscience des bienfaits de la paix. Mais également un environnement dans lequel le caractère jouissif de la liberté n'émousse nullement le raisonnement du citoyen au point de lui faire oublier la nécessité de préserver la paix.

Conclusion

Au terme de nos investigations sur les enjeux du discours musical blondyen, il appert que l'artiste est auteur musical pétri de talent. Notre travail a consisté dans un premier temps à mettre en évidence la musique ou la chanson comme objet théâtral ou montrer aussi comment le théâtre peut être l'objet d'illustration musicale. Les travaux de M. Bernard et de Denise Kacou-Koné nous ont permis d'établir la relation étroite existant entre le théâtre et la musique. Ensuite méditant sur le système discursif d'Alpha Blondy, nous avons pu établir que celui-ci reste un artiste réellement engagé. Sa musique représente une arme dont il se sert pour porter la voix des sans voix. *Elobim*, *Political boubaba* sont des chansons qu'il utilise pour défendre les faibles. Le leader du reggae ivoirien est un artiste exigeant pour ses frères les africains dont il exige la droiture, l'excellence, l'honnêteté. Ses textes musicaux incisifs dénoncent avec véhémence des pratiques politiques des leaders africains dont le machiavélisme n'est plus à démontrer. Sa musique est une arme de combat contre tous les formes d'avilissement. Ses chansons véhiculent des thèmes qui renvoient à la liberté, la prise en charge de leur destin aux africains, la dénonciation des injustices, des abus de pouvoirs. Le chanteur ivoirien s'insurge contre toutes les formes de malversations économiques, les pratiques machiavéliques. On comprend aisément pourquoi, sa musique comprise par bien des peuples en dehors du continent l'a hissé au rang d'une stature mondiale. Si notre hypothèse de départ était savoir si la musique de Blondy comporte un enjeu politique par cette forme de théâtralisation du pouvoir politique, nous affirmons qu'effectivement celle-ci en comporte. La théâtralisation du pouvoir politique tel qu'elle se présente dans les chansons de Jagger nous indique la volonté de celui-ci à influencer la psychè de sa communauté bien plus à éveiller sa conscience. Mais aussi à conférer à tout citoyen une conscience critique de son époque afin de faire cesser les pratiques arbitraires, les exactions et autres comportements aliénants, qui confligènes, ont été à la base du retard de l'Afrique dans bien des domaines. A terme, le résultat de notre méditation sur les chansons de Blondy montre un discours musical auréolé d'un halo politique. Le discours musical blondyen présente une réelle théâtralisation du pouvoir politique. Cependant la question qu'on pourrait se demander c'est quelle est l'intention de Blondy en se révoltant contre le père politique ?

Références Bibliographiques

AHONON Elvire, (2022) “Côte d’Ivoire, Ouattara ordonne la suspension de salaire de 1989 fonctionnaires fictifs, in *Afrik soir.net*, consulté le 10 octobre 2023.

Blondy Alpha (1999), *Elohim*, 14 titres, Côte d’Ivoire, Deelie.

Blondy Alpha (2018), *Human race*, 12 titres, France, WLAB, AlphAlliance, Alpha Blondy.

Blondy Alpha (1991), *Sos guerres tribales*, 6 titres, *Jimmy’s* International Production.

EZEKIEL Samuel Adewola, (2018) *La dramatisation du pouvoir politique*, Thèse de doctorat, sous la direction du Professeur Valy Sidibé, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan,

Kacou-Koné Dénise, (1989) *Shakespeare et Soyinka, le théâtre du monde*, Abidjan, NEA.CI.

KOFFI Tiburce et KIPRE Alex, (2021) *Alpha Blondy et la galaxie reggae ivoirienne*, Abidjan, Éditions Éburnie, Tome 1.

KONATÉ Yacouba, (1987) *Alpha Blondy, reggae et société en Afrique Noire*, France, Éditions CEDA et Karthala.

M. Bernard, (1991) *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Paris, Bordas.

NICOLAS Machiavel, (1980) *Le Prince*, Seuil.

PAVIS Patrice (2015) *Dictionnaire du théâtre*, France, Armand Colin.

PAVIS Patrice (2014) *Dictionnaire de la performance et du théâtre*, France, Armand Colin.

Soudan François, “Les Africains doivent devenir machiavéliques selon François Soudan” in <https://connectionivoirienne.net/2021/08/02/les-africains-doivent-devenir-machiaveliques-selon-francois-soudan/>, consulté le 10 novembre 2023 à 2h40

WADE Adama, (2015) “Côte d’Ivoire : 2581 fonctionnaires fictifs font perdre plus de 5 milliards à l’État”, in *www.financialafrik.com*, consulté le 10 octobre 2023.

Zadi Jonas, (2013), La question de la gouvernance et les réalités sociopolitiques en Afrique : cas de la Côte d’Ivoire, Droit, Thèse soutenue sous la direction de Dr Sylvie Ciabrini, (MC), à l’Université de Paris-Est Créteil, Français. ffNNT : 2013PEST0059ff. fftel-01021645